

PARCOURS DE L'EXPOSITION

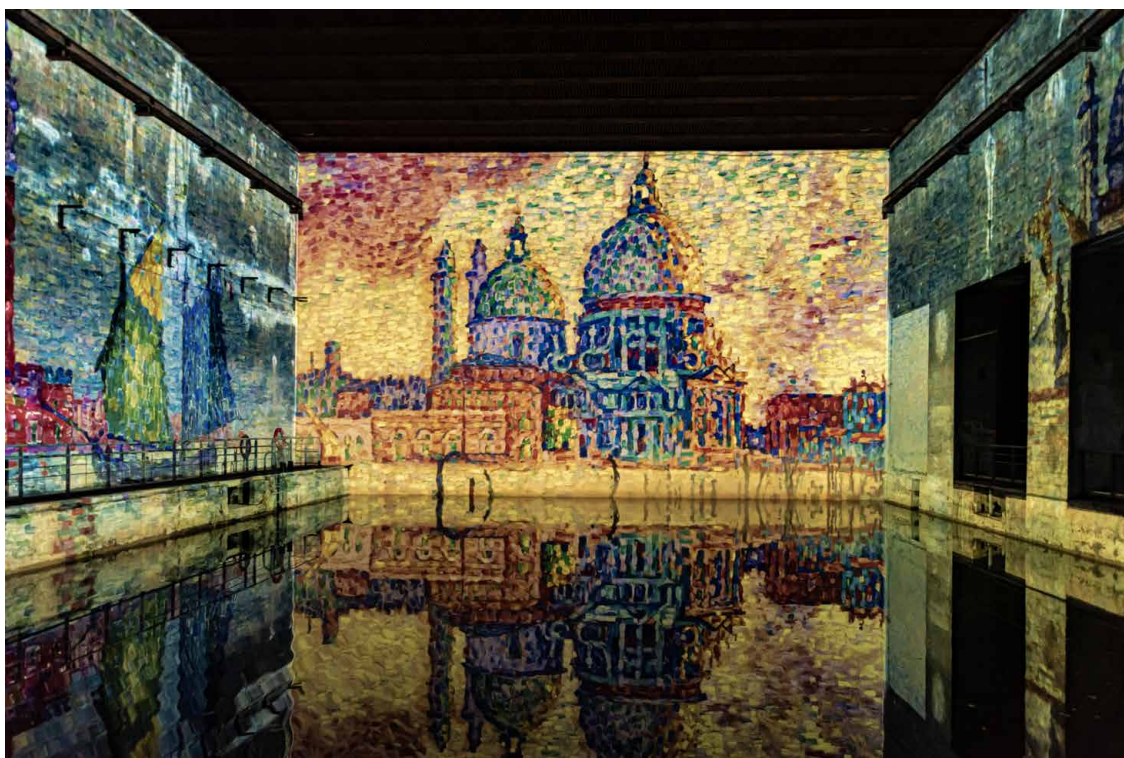
PROLOGUE

« Venise est le pays où l'on juge le mieux de la beauté des choses. »
Stendhal

L'exposition immersive s'ouvre sur une série d'œuvres de **Claude Monet** représentant les soleils couchants et les façades majestueuses des palais vénitiens. L'artiste a peint, au total, 37 toiles représentant les monuments architecturaux de la ville. Le visiteur découvre ainsi l'emblématique façade gothique du palais des Doges, le baroque de l'église Santa Maria della Salute, la basilique néoclassique de San Giorgio Maggiore.

La visite se poursuit par une immersion dans les œuvres pointillistes de **Paul Signac**. Les ombres colorées de la ville se décomposent pour mieux en révéler la magie.

Musique : *Arkata* (Munich Session) de Carlos Cipa



Exposition « *Venise, La Sérénissime* » © Culturespaces/Eric Spiller

1/ ET 2/ CANALETTO (LE « VEDUTE » DU GRAND CANAL À LA PLACE SAN MARCO)

Canaletto a restitué mieux que tout autre les scènes quotidiennes de la Venise du XVIII^e siècle.

La représentation minutieuse du va-et-vient incessant des gondoles, barques et bateaux de l'époque montrent une Venise active, industrielle, vivante et à l'apogée de sa splendeur.

C'est aussi le lieu des grandes cérémonies (qui existent encore aujourd'hui) où les cortèges font fêtes : celle de la Sensa à l'Ascension, qui commémore le lien intime qui unit Venise à la mer et voit le Bucintoro, vaisseau doré du Doge, et son cortège suivis par une multitude de bateaux en fête. Un anneau nuptial est jeté dans les eaux de la lagune en symbole du mariage de la Cité des Doges avec la mer.

La vie sur le canal cède la place à une promenade sur la place Saint-Marc où domine sa basilique, joyau de l'architecture byzantine, tandis que les passants vaquent à leurs occupations en costumes d'époque.

Musique : *Vivaldi, Les 4 saisons - Printemps* de Antonio Vivaldi par Max Richter



Exposition « Venise, La Sérénissime » © Culturespaces/Eric Spiller

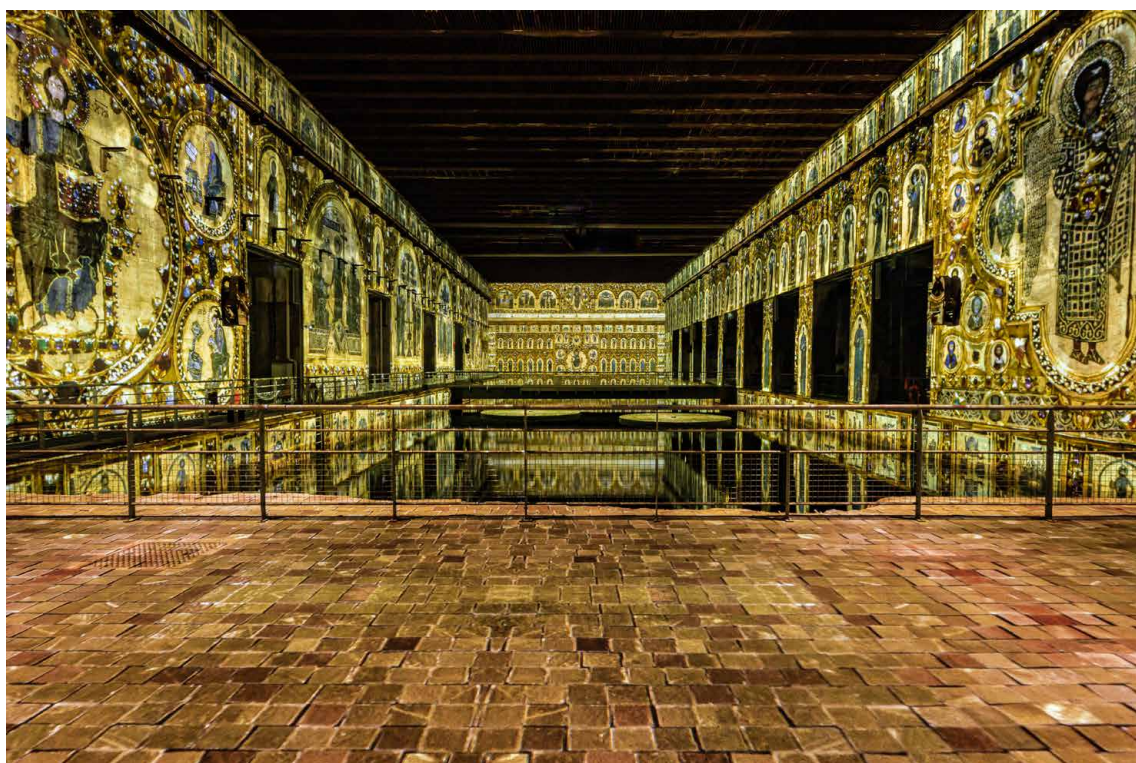
3/ LA BASILIQUE DE SAN MARCO (LES MOSAÏQUES ET L'ART BYZANTIN)

Plongeon au cœur de l'art byzantin qui laissa sa marque dans l'histoire et l'architecture de Venise. Le cœur de la Basilique scintille de mille feux sous les reflets de l'or, de la lumière des mosaïques et sous l'éclat des trésors de l'orfèvrerie.

Le visiteur pénètre dans la Basilique consacrée à saint Marc, patron de Venise, et dont l'attribut, le lion, est devenu également un véritable symbole de la ville. La décoration intérieure rayonne de plus de 3 995 m² de mosaïques, composées d'éclats de verres colorés (tesselles), la plupart recouverts d'or.

Ce travail est le fruit du savoir-faire d'artistes byzantins, actifs à Venise du XII^e au XV^e siècle. Derrière le maître-autel, qui renferme les reliques du saint, se trouve la célèbre Pala d'oro, grand retable d'émaux et chef-d'œuvre de l'art byzantin datant du XII^e siècle, mais qui fut plusieurs fois remaniée par la suite.

Musique : *Spiritus Sanctus Vivificans* de Hildegard Of Bingen



Exposition « Venise, La Sérénissime » © Culturespaces/Eric Spiller

4/ CARPACCIO (LA PREMIÈRE RENAISSANCE)

Le grand peintre **Carpaccio** réalise un cycle de tableaux consacrés aux épisodes de la vie de sainte Ursule, destinés à une confraternité religieuse appelée en italien Scuola di Sant'Orsola, anciennement située à côté de l'abside de la basilique de San Giovanni e Paolo. L'histoire de sainte Ursule est racontée par **Jacques de Voragine** dans la *Légende dorée*.

Le cycle de l'histoire de sainte Ursule comprend une série de huit tableaux exécutés entre 1490 et 1496. L'une des œuvres les plus novatrices et originales du peintre qui enrichit l'histoire de multiples anecdotes et inventions formelles dans le cadre pittoresque des fêtes vénitiennes.

Le Miracle de la relique de la Croix au pont du Rialto, aussi appelé *La Guérison du fou* met en scène l'une des nombreuses cérémonies qui marquaient la vie vénitienne à la fin du XVe siècle.

Découverte fascinante du premier pont du Rialto, qui était alors entièrement fait de bois, puis détruit dans un incendie. L'œuvre fut réalisée pour une autre confraternité religieuse, celle de saint Jean l'Évangéliste, et met à l'honneur le Grand Canal, les embarcations et les habitants dans leurs costumes colorés tandis que les toits des palais jouxtant le canal se détachent sur un ciel clair.

Musique : *Coro - Chorus Militum*, *Vagaus - O Quam Vaga, Venusta, O Quam Decora* de Antonio Vivaldi par Juditha Triumphans



Vittore Carpaccio, *Retour des Ambassadeurs*, vers 1490/1495, huile sur toile, 297 x 527 cm, Galleria dell'Accademia, Venise, photo: akg-images / Cameraphoto

5/ LES PALAIS ET LA FENICE (LES FÊTES ET L'OPÉRA)

Le public est invité à découvrir dans cette partie le paysage urbain de Venise à travers le monde des fêtes et de l'opéra. Le peintre **Pietro Longhi** a subtilement restitué l'atmosphère de ces fêtes masquées pendant lesquelles les bals ont lieu dans les grands salons des palais.

Les gravures monochromes restituent la silhouette des façades penchées sur le Grand Canal que **Francesco Guardi**, l'un des plus grands représentants du védutisme (genre pictural axé sur l'art du paysage et de la vue urbaine), a si souvent représenté. Dans les salons scintillent les somptueux lustres de verre coloré, symboles de la maestria des artistes verriers de Murano. Tandis qu'à la Fenice, célèbre théâtre de Venise, le public assiste à une représentation de la Traviata qui fut spécialement composée par Giuseppe Verdi pour ce lieu en 1853.

Musique : *La Traviata Acte 1 - Prélude* de Giuseppe Verdi par Chef d'orchestre Carlo Rizzi, Orchestre Philharmonique de Vienne

La Traviata Act 1 - Libiamo ne'lieti calici de Giuseppe Verdi par Rolando Villazón, Anna Netrebko, Helene Schneiderman, Herman Wallen, Salvatore Cordella, Paul Gay,
Chef d'orchestre Carlo Rizzi, Orchestre Philharmonique de Vienne



Exposition « Venise, La Sérénissime » © Culturespaces/Eric Spiller

6/ LE TINTORET

Les confraternités religieuses ont joué à Venise, à la Renaissance, un rôle important de mécènes et rivalisaient d'inventions en recourant aux plus grands artistes de la cité pour la décoration de leurs édifices, les fameuses « scuole ». Nous découvrons alors une des plus célèbres d'entre elles : la Scuola Grande di San Rocco entièrement décorée par **Le Tintoret**, peintre du mouvement et de la couleur. Au commencement de ce chapitre, les lanternes s'allument lentement révélant peu à peu le décor du grand salon. Le regard s'élève jusqu'au plafond en passant par les riches décorations dorées qui encadrent les grandes toiles.

Le Tintoret composa également pour la salle du Grand Conseil du Palais des Doges une toile de 24,5 mètres de long sur 9,90 mètres de haut, pour laquelle il fut assisté de son fils Domenico. Cette œuvre représente le Paradis à travers une foule de personnages, comme suspendu entre ciel et terre, selon un procédé de composition cher au peintre. *Le Paradis* est considéré comme l'un des chefs-d'œuvre du peintre, à qui on avait pourtant tout d'abord préféré son rival, **Véronèse**. Mais Véronèse meurt avant d'avoir pu commencer sa réalisation et c'est au Tintoret qu'il incombait de traduire en formes et couleurs sa vision d'un paradis tout anthropomorphe.

Bajazet: Allegro de Antonio Vivaldi par Christopher Hogwood, L'Arte dell' Arco



Exposition « Venise, La Sérénissime » © Culturespaces/Eric Spiller

7/ SACRÉ ET PROFANE (REPRÉSENTATIONS DE LA FEMME)

L'intérieur d'une des nombreuses églises vénitiennes se révèle peu à peu. Les chapelles latérales ornées de marbres et de colonnes prennent forme laissant lentement apparaître les plus belles madones à l'enfant.

La délicatesse des visages de ces madones met en avant la subtilité et la perfection formelle de **Giovanni Bellini**, peintre majeur du quattrocento vénitien.

Les œuvres peintes se détachent des chapelles et envahissent l'espace. L'intérieur de l'église s'estompe pour laisser la place aux paysages issus de différents tableaux.

Avec **Le Titien**, et la peinture du cinquecento, le paysage de fond prend toute son importance, inscrivant la madone à l'enfant dans une ambiance champêtre et bucolique. L'enfant n'est plus statique dans les bras maternels, et un échange joyeux se dessine entre les deux personnages. Le sacré s'approche du profane.

Le volet religieux du Titien se termine avec *La Présentation de Marie au Temple*. Cette œuvre réalisée pour l'Albergo de la Scuola de la Carità (aujourd'hui Galleria dell'Accademia) manifeste la maestria du Titien à travers le parfait équilibre du paysage, de l'architecture et des personnages.

Avec *La Tempesta*, œuvre symbolique et énigmatique à contre-courant de son époque, **Giorgione** s'éloigne des thèmes religieux et marque l'irruption des thèmes profanes dans la peinture. Le maestro Giorgione avec ce tableau et son disciple Le Titien avec *Concerto campestre*, seront les sources d'inspiration futures pour divers *Déjeuners sur l'herbe* à venir dans la peinture moderne.

Avec Le Titien et Véronèse, les scènes champêtres mettent au premier plan un corps féminin qui se libère définitivement de toute représentation sacrée pour devenir sujet sensuel et désirable.

Les portraits du Titien aux noms éloquentes comme *Flora*, *La bella* ou *Vanité du monde* complètent ce parcours sur la représentation de la femme entre sacré et profane, signe de l'évolution des mœurs et des coutumes dans la cité des Doges.

Musique : *The Grandmaster Suite* de Uno Helmersson par Angèle Dubeau & La Pietà

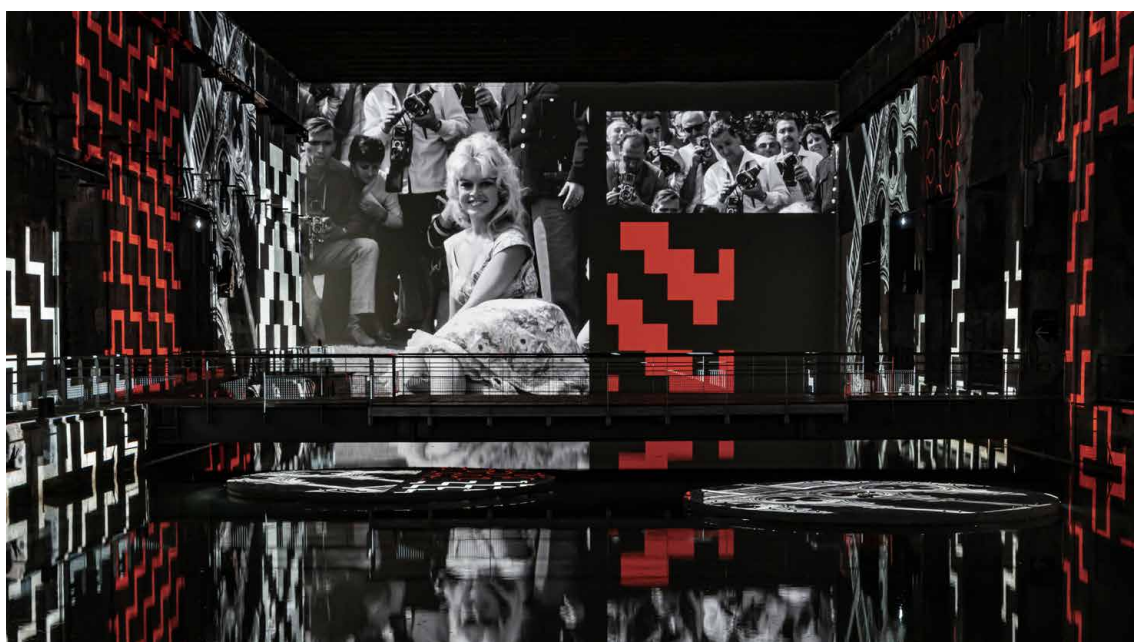


Exposition « Venise, La Sérénissime » © Culturespaces/Eric Spiller

8/ CINÉMA ET PHOTOGRAPHIE (LA MOSTRA ET LES STARS DES ANNÉES 60)

Changement de décor pour pénétrer dans le monde de la photographie. Les belles vénitiennes des temps anciens cèdent la place aux photos des jeunes actrices italiennes ou internationales du cinéma. C'est la Mostra del cinema, importante manifestation célébrant le 7e art qui véhicule, l'image d'une Venise glamour sur la scène internationale dans les années 1960.

Musique : *Nessuno* de Capotosti par Mina (Mazzini)

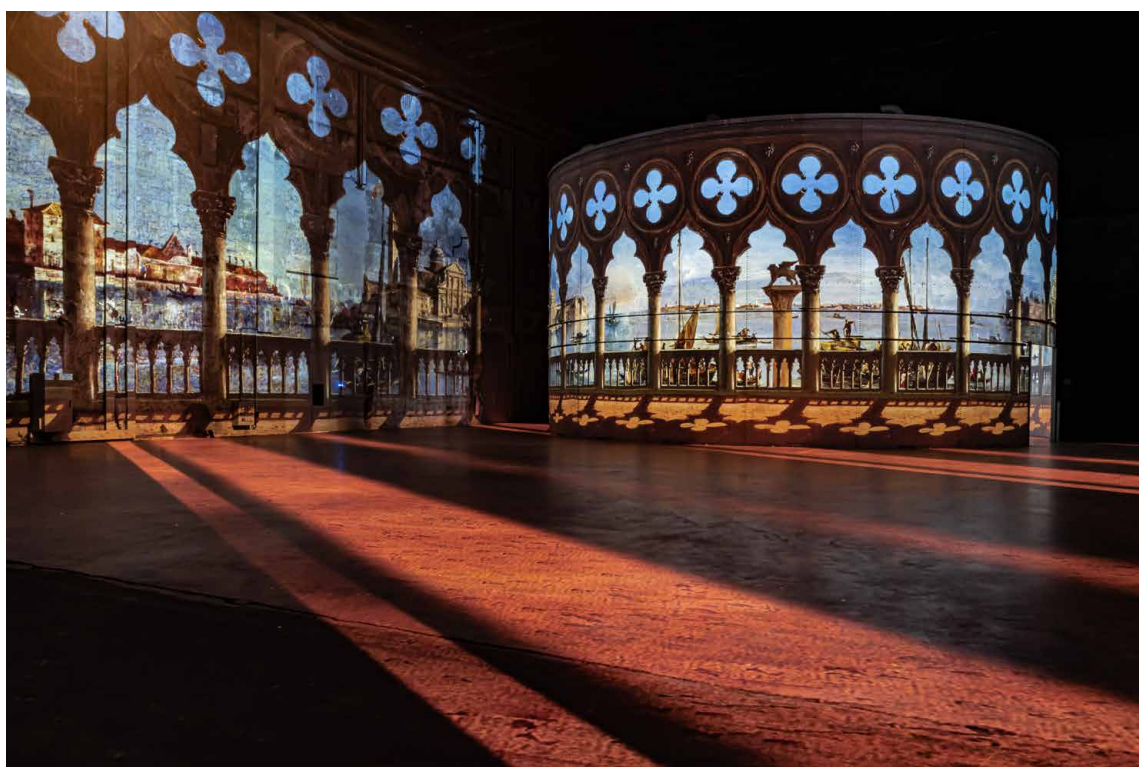


Exposition « Venise, La Sérénissime » © Culturespaces/Eric Spiller

9/ LE PALAIS DES DOGES (RICHESSSE ET SPLENDEUR DE LA RÉPUBLIQUE)

Les modes passent tandis que le Palais des Doges, édifice emblématique de la ville de Venise classique, demeure superbe dans sa dentelle de brique et de pierre blanche. En son cœur, le lion ailé symbole de la puissance de Venise trône dans l'escalier monumental de marbre blanc. Les grands salons d'apparat et la salle du conseil sont parés de pavements de marbre polychrome, de plafonds à caissons sculptés et ornés de fresques, de tapisseries orientales de fil d'or et d'argent, et de portraits des doges. Les murs du Palais sont recouverts de peintures qui retracent et commémorent l'histoire de la République de Venise.

Musique : *Oboe Concerto D Minor Op. 9 No. 2 - 2. Adagio* de Tomaso Giovanni Albinoni par Anthony Camden, London Virtuosi, John Georgiadis



Exposition « Venise, La Sérénissime » © Culturespaces/Eric Spiller

10/ ÉPOPÉE DE VENISE (BATAILLES ET TRIOMPHE DE LA SÉRÉNISSIME)

Parmi tous ces tableaux, se distingue *La bataille de Lépante* peint par **Andrea Vicentino** qui représente une importante bataille navale contre la flotte ottomane. La suprématie de la flotte vénitienne et la consécration de la victoire de la chrétienté sur l'Empire ottoman est célébrée dans le tableau allégorique de Véronèse : *Le triomphe de Venise*.

Musique : *Les 4 saisons, Violin Concerto No. 2 in G Minor, RV 315 'Summer' - III. Presto* de Antonio Vivaldi par Dmitry Sinkovsky, La Voce Strumentale



Andrea Micheli, dit Vicentino, *La Bataille de Lépante*, 1571, Palais des Doges, Venise, photo: akg-images / Cameraphoto

11 / VÉRONÈSE (LES NOCES DE CANA)

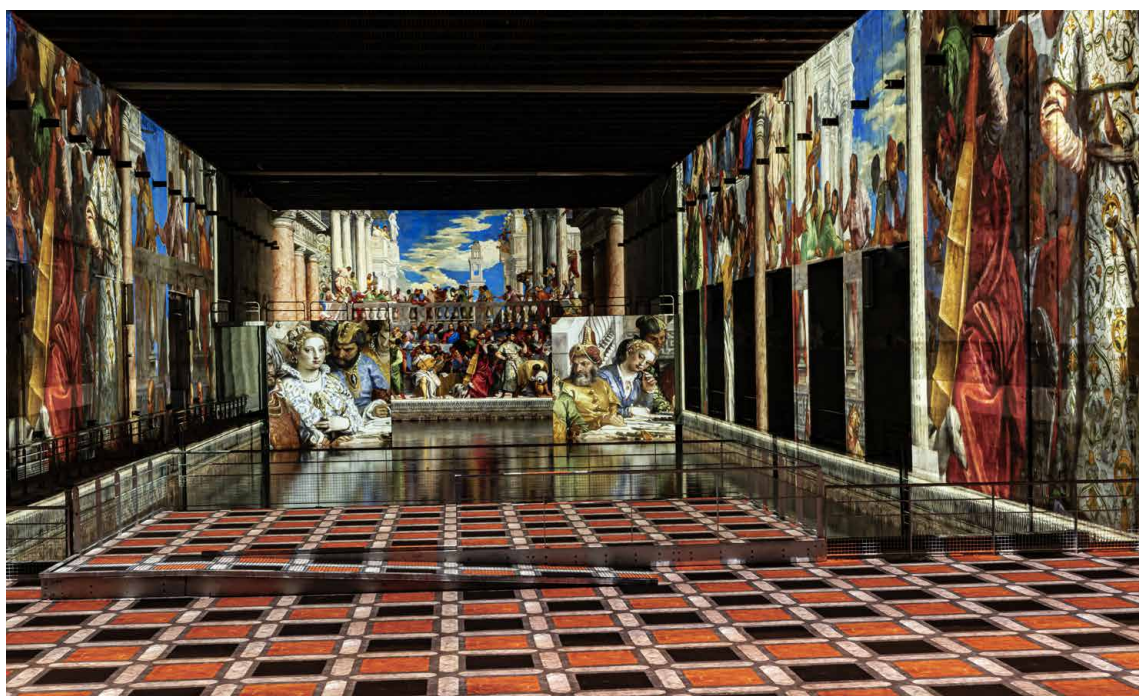
Les noces de Cana de Véronèse fut peint en 1562-1563 pour le réfectoire des bénédictins de San Giorgio Maggiore. Il est aujourd'hui exposé au Louvre.

À travers le thème de la noce, Véronèse met en scène un véritable festin où se distinguent 130 personnages, parmi lesquels de nombreux contemporains du peintre, peut-être même les peintres Tintoret et Titien. Le sujet religieux issu de l'Évangile selon saint Jean cède ici la place à une célébration toute vénitienne, cosmopolite et moderne.

Le décor architectural peint par Véronèse s'efface progressivement pour laisser apparaître les superbes colonnes de la loggia du palais des Doges qui offre une ultime vision de la ville peinte à son apogée.

Musique : *Ouverture* de George Frideric Handel par Karl Richter, Hedwig Bilgram, English Chamber Orchestra

Violin Concerto No.2 In B Minor, Op.7, MS.48 - 3. Rondo à la clochette, 'La campanella' de Niccolò Paganini par Salvatore Accardo, London Philharmonic Orchestra, Charles Dutoit



Exposition « Venise, La Sérénissime » © Culturespaces/Eric Spiller

12 / ÉPILOGUE (TURNER)

L'ombre des toits de la ville se profile sur les murs. Les visions brumeuses et évanescentes du peintre **Turner** résonnent avec celles de Monet présentées dans le prologue. Elles créent une tonalité romantique et suggestive qui clôt le parcours.

Musique : *Arkata* (Munich Session) de Carlos Cipa



Exposition « *Venise, La Sérénissime* » © Culturespaces/Eric Spiller

BANDE-SON DE « VENISE, LA SÉRÉNISSIME »

Arkata (Munich Session) de Carlos Cipa

Vivaldi, Les 4 saisons - Printemps de Antonio Vivaldi par Max Richter

Spiritus Sanctus Vivificans de Hildegard Of Bingen

Coro - Chorus Militum , Vagaus - O Quam Vaga, Venusta, O Quam Decora de Antonio Vivaldi par Juditha Triumphans

La Traviata Acte 1 - Prélude de Giuseppe Verdi par Chef d'orchestre Carlo Rizzi, Orchestre Philharmonique de Vienne

La Traviata Act 1 - Libiamo ne'lieti calici de Giuseppe Verdi par Rolando Villazón, Anna Netrebko, Helene Schneiderman, Herman Wallen, Salvatore Cordella, Paul Gay, Chef d'orchestre Carlo Rizzi, Orchestre Philharmonique de Vienne

Bajazet: Allegro de Antonio Vivaldi par Christopher Hogwood, L'Arte dell' Arco

The Grandmaster Suite de Uno Helmersson par Angèle Dubeau & La Pietà

Nessuno de Capotosti par Mina (Mazzini)

Oboe Concerto D Minor Op. 9 No. 2 - 2. Adagio de Tomaso Giovanni Albinoni par Anthony Camden, London Virtuosi, John Georgiadis

Les 4 saisons, Violin Concerto No. 2 in G Minor, RV 315 'Summer' - III. Presto de Antonio Vivaldi par Dmitry Sinkovsky, La Voce Strumentale

Ouverture pour la Musique pour les feux d'artifice royaux de George Frideric Handel par Karl Richter, Hedwig Bilgram, English Chamber Orchestra

Violin Concerto No.2 In B Minor, Op.7, MS.48 - 3. Rondo à la clochette, 'La campanella' de Niccolò Paganini par Salvatore Accardo, London Philharmonic Orchestra, Charles Dutoit